

SⁱNEⁿ ous parlions

JUIN 2006

N° 2

« Un homme qui n'est pas informé est un sujet,
un homme informé est un citoyen. »

Alfred SAUVY.

Bulletin édité par l'équipe d'Angers du SNE-ADEME

SIÈGE SOCIAL

Une porte s'est ouverte ?

Depuis quelques semaines, la direction change d'attitude dans le dossier du Grésillé : nomination d'Astrid Lemasson, communication avec le « Siège infos », réunions d'informations et de dialogues, espace IntraAdeme avec un forum de débat. Autant d'éléments qui vont dans le sens de **notre perception des relations des agents et de la direction** : dialogue, transparence et responsabilité. A nous de participer à ce rendez vous : la balle est dans notre camp, n'hésitez pas à faire entendre notre (votre) voix et nos (vos) propositions en réunion ou sur le forum.

Mais....

Dans ce dossier, on remarquera tout de même que si sur la forme on a un début (tardif !) de concertation, des questions de fond demeurent.

Les délais initiaux ne seront pas respectés. Il semble peu probable que l'ensemble des angevins soit réuni sur un même site avant la mi-2008 : soit un an après la date prévue pour le Front de Maine. Si on se souvient bien, le regroupement rapide des angevins était un argument phare pour le projet Grésillé...

Face aux annonces rapides (à la légère ?) de la direction, il nous faudra être vigilants et réactifs.

Exemple : La proportion de bureau individuel : le taux n'est pas satisfaisant aujourd'hui. Pour qu'il soit le même que celui annoncé pour le projet Front de Maine, il faudra attendre la construction de l'extension. Restons donc vigilants quant à ses dimensions.

Le PDE est en cours d'élaboration. Pour le mois de juin, nous devrions être contactés par le prestataire pour une enquête sur nos déplacements. A la mi-juin, aucun agent à notre connaissance n'a été rencontré. Gageons que cela sera plus facile en juillet et en août !

Au-delà

Faire des propositions, prendre des initiatives qui vont dans le bon sens, voilà qui doit rester un objectif majeur.

Exemple : un élu a proposé au CE que les déchets de cuisine de la cantine du nouveau siège fassent l'objet d'une collecte sélective et d'un compostage sur place. L'idée a été relayée par les responsables du DGBS et de la DDS.

MER D'ARAL

Vive l'Agri (mono)culture intensive...

La mer d'Aral se vide, car l'eau des deux fleuves qui l'alimentent, l'Amou-Daria et le Syr-Daria, a été détournée pour les besoins de l'agriculture. Leur débit cumulé est passé de 60 km³ par an dans les années 1950 à 1,3 km³ par an en 1986. En quelques décennies, la mer d'Aral a ainsi perdu 60 % de sa surface. Les côtes ont reculé de plus de 80 km. En 1989, elle s'est divisée en 2 : une petite mer au nord (Kazakhstan) et une grande au sud (Ouzbékistan). Le barrage qui a permis de faire remonter le niveau de l'eau dans la première ne pourra pas grand-chose pour la seconde. En effet, l'économie de l'Ouzbékistan repose sur la culture du coton, dont il est le 2^e exportateur mondial. Or cette culture est dévoreuse d'eau.

Courrier International n° 811 (mai 06)



RÉPRESSION

Anti-paysanne

Dans le monde entier des paysans, des paysannes sont en train de subir une répression féroce pour avoir simplement tenté de défendre leur terre et leur savoir traditionnel. Certains ont été arrêtés, terrorisés, torturés et même tués ... Ainsi en novembre 2005, Jeon Yong-Cheol, un paysan coréen est mort suite à une brutale répression policière pendant une manifestation contre la libéralisation du marché du riz. En septembre 2005, la police est intervenue dans une rencontre internationale de la Via Campesina à Tanak Awuk West Nusa Tenggara en Indonésie, blessant 27 personnes et une

paysanne a fait une fausse couche. Au Brésil, les leaders paysans sont constamment réprimés car en mars dernier ils ont remis en cause la société transnationale Aracruz et les politiques de développement rural qui favorisent l'agrobusiness et les monocultures d'eucalyptus. En décembre dernier, à Hong Kong, pendant les rassemblements de protestation contre l'OMC, des centaines de membres de la Via Campesina ont été arrêtés. Bien sûr, ces faits et bien d'autres, restent largement méconnus du public alors qu'ils font partie de la vie quotidienne des paysans.

Via Campesina exige qu'une enquête immédiate soit menée et que tous les responsables de meurtres et de crimes commis contre les paysans aux Philippines, en Corée du Sud, en Colombie, au Honduras, en Indonésie et dans beaucoup d'autres pays soient punis.

Les meurtres de militants « dérangeants » sont fréquents à l'heure actuelle. Rien qu'aux Philippines, depuis 2 mois, 18 militants d'organisations de gauche ont été assassinés, soit 2 par semaine en moyenne. La coordination nationale des mouvements populaires locaux ruraux autonomes, UNORKA, regroupant des petits paysans, a perdu en quelques années 13 de ses leaders, assassinés, dont Enrico Cabanit, son Secrétaire général, le 24 avril dernier. Une autre organisation paysanne, la Task Force Mapalad a vu disparaître de cette manière 8 de ses leaders paysans depuis 2001. 95 des membres du « Bayan Muna group » parti qui a des représentants élus au parlement, ont été assassinés depuis 2001. Au total, depuis l'arrivée d'Arroyo au pouvoir en 2001, 224 militants de diverses appartenances ont été assassinés. Par ailleurs, 42 journalistes ont été assassinés dans le même temps. Pratiquement aucun de ces crimes n'a été élucidé, mais la responsabilité des militaires, des milices, des groupes paramilitaires et des forces de police est, dans bien des cas, mise en cause ...

www.viacampesina.org
[Killing season in the Philippines](#)

OGM

Coton poison ?

Plus de 1600 têtes de bétail (moutons, chèvres) sont mortes mystérieusement en février mars de cette année dans 4 villages de l'état d'Andhra Pradesh en Inde.

Des indices convergents semblent indiquer que cette mortalité inhabituelle (25 % des effectifs contre 5 à 10 % habituellement) est liée à la consommation de coton génétiquement modifié (coton Bt). [Suite à l'introduction dans son patrimoine génétique d'un gène de la bactérie du sol « *Bacillus thuringiensis* » le coton Bt fabrique une toxine comme la bactérie].

Les animaux sont morts après avoir consommé uniquement des feuilles et des gousses vertes de coton pendant 5 à 7 jours. Sur les mêmes lieux, le bétail ayant pâture dans des champs de coton non OGM et celui ayant consommé seulement d'autres aliments n'est pas mort dans de telles proportions. Un éleveur ayant connu une telle mortalité l'an passé sur des champs OGM n'a pas eu le problème cette année en interdisant ses champs à son bétail.

Interrogé sur son coton OGM, la société Monsanto a répondu qu'il ne pouvait pas être à l'origine du problème et qu'il fallait plutôt accuser une utilisation irrationnelle de pesticides. La firme met en avant les tests rassurants qu'elle a effectués sur des chèvres nourries de graines de coton Bt. Mais aucune étude n'a été effectuée sur des feuilles et gousses dans les conditions concernées.

Devant l'inaction des autorités, une équipe a été constituée par l'union des bergers de l'Andhra Pradesh comprenant notamment son secrétaire, un vétérinaire, deux scientifiques du centre pour une agriculture durable et deux membres d'une ONG spécialisée dans les questions d'élevage. Après investigation, l'équipe réclame un moratoire complet de la culture de coton OGM jusqu'à fourniture de la preuve de sa totale innocuité.

Sources :

[Mortality in Sheep Flocks after grazing on Bt Cotton fields](#)

[Mass Deaths in Sheep Grazing on Bt Cotton Unusual livestock deaths blamed on Bt Cotton](#)

[GE Cotton Kills Sheep and Goats in India](#)



À LIRE

La Société civile : le 3^e pouvoir De Nicanor Perlas.

Changer la face de la mondialisation.

Dans notre monde dominé par les pouvoirs économiques et politiques, un troisième pouvoir, la société civile, est en train de s'affirmer et de contrebalancer, en s'organisant, les deux premiers. Petit à petit, les sphères de l'économie et de la politique, devront prendre en compte les valeurs qu'elle exprime, dans une démarche de respect mutuel. On s'acheminera, via une « tri articulation sociale », vers une autre mondialisation, véritablement au service de tous.

La voie que nous ouvre l'auteur, Nicanor Perlas, philippin, acteur de premier plan de la construction de l'agenda 21 des Philippines est enthousiasmante. Elle permet notamment d'en finir avec une diabolisation des entreprises multinationales et de bien saisir les responsabilités immenses de la société civile et donc des citoyens, de chacun d'entre nous ...

[Éditions Yves Michel.](#)

BP 3 - 05300 Barret-sur Méouge.
Septembre 2003. 325 pages. 22 €



Âge de faire

« Écologie, citoyenneté, solidarité »

L'ÂGE DE FAIRE est un journal papier national et mensuel, indépendant, ciblé tous publics, pour mettre à la disposition du plus grand nombre, les ressources que sont l'écologie, la citoyenneté et la solidarité.

Voilà un nouveau journal plutôt original très ancré dans des actions citoyennes de la société civile, bon marché (0,50 €), diffusé par abonnement annuel (8 €) ou par le biais de coopérateurs qui diffusent eux-mêmes 25 exemplaires.

Parmi les sujets du n° 3 : « l'emprise du soja sur l'Amérique du Sud », « trop de viande nuit à la planète, à la santé », « regard sur le CPE », « Tchernobyl, triste anniversaire ! », « travailler moins, travailler mieux », « sortons l'auto des villes », « vers un commerce moins injuste », « Uni(e)s contre une immigration jetable ».

Parmi les parrains de cette initiative, on trouve Albert Jacquard, Jean-Marie Pelt, Pierre Rabhi, Jacques Testart, Michel Rivas, Gus Massiah, Jean Pierre Berlan, Solange Fernex.

www.lagedefaire.org

RADIO

Terre à terre

C'est le titre du magazine de l'environnement de France Culture présenté par Ruth Stegassy tous les samedis de 7 h à 8 h. Basé sur un entretien avec un ou des acteurs impliqués dans une initiative, un problème, cette émission ouvre la perception que l'on peut avoir de l'environnement et de ses incidences, conséquences. Voici la présentation qu'en fait le site de la radio :

Constat : En quelques années, les questions d'environnement sont arrivées sur le devant de la scène. On est désormais bien au-delà de la simple « défense de la nature ». L'air, l'eau sont touchés ; les secteurs agricole et industriel, la politique, le commerce, la recherche, les relations internationales sont concernés, secoués par des crises qui vont en s'amplifiant.

La prise de conscience ne s'est pas faite sans douleur. Annonces catastrophistes des uns, dénis volontairement aveugles des autres, on a pu se sentir dépassés, incapables de faire la part des choses, en manque d'informations fiables, manipulés.

Projet : Faire le lien entre les informations qu'on reçoit de partout ; tisser un réseau entre tous ceux qui, en France et à l'étranger, sont dans la recherche active, expérimentent des solutions ; resituer chaque question dans un contexte, prendre assez de recul pour voir comment elle a évolué sur dix ou quinze ans dans son traitement comme dans l'opinion ; être à l'affût des initiatives locales, qu'elles émanent de particuliers, d'associations ou de collectivités territoriales ; savoir ce qui se fait à l'étranger et être un relais des expériences réussies ; chercher à confronter sans tomber dans la polémique... ce magazine veut avant tout désamorcer la dramatisation pour permettre la réflexion.

Parmi les thèmes abordés récemment : Développement durable et territoires – Les biocarburants – État des lieux des plantes sauvages en France – Le foncier agricole – Villes durables – OGM : expériences de démocratie délibérative au Mali – Retrouver les vraies valeurs – Les faibles doses : toxiques et OGM – Écoconstruction.

Là-bas si j'y suis (bientôt plus)

L'émission bien connue « Là-bas si j'y suis » de Daniel Mermet sur France Inter actuellement programmée à 17 h avec une excellente audience (500 000 auditeurs) doit être déplacée à 15 h, ce qui lui ferait perdre plus de 50 % de ses auditeurs, voire purement et simplement supprimée ... Une pétition existe, il est possible de la signer en ligne ...

[« Là-bas si j'y suis » en danger](#)

Merci de réagir à ce bulletin et à son contenu sur la boîte sne@ademe.fr.
Nous publierons vos réactions et tiendrons compte de vos propositions.